

CREA

L'EAC dans l'académie de Guadeloupe



Revue n°1
février 2026

SOMMAIRE

04

L'ÉDITO DU RECTEUR

06

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

10

CRÉ' ACADÉMIQUE

LE CONCOURS DE CARTE DE VOEUX

14

CRÉA' FOCUS

LE DISPOSITIF "MA CLASSE AU CINÉMA"

19

CRÉA' SPÉ

LA SPÉCIALITÉ THÉÂTRE DU LYCÉE
DES DROITS DE L'HOMME

24

CRÉA' SONIS

LE PROJET DEMOS

28

CRÉA +

L'EXPOSITION GUILLON LETHIÈRE AU
MEMORIAL ACTE

32

CRÉ' ACTU

L'ACTUALITÉ CULTURELLE

L'édito du Recteur

Une clé pour grandir

À l'école, apprendre ne doit pas se limiter aux mathématiques ou aux langues. L'éducation artistique et culturelle joue un rôle essentiel dans la formation de nos élèves, de la maternelle au lycée. Elle ouvre les esprits, développe la sensibilité et nourrit la curiosité.

En découvrant les arts, que ce soit par la musique, le théâtre, les arts plastiques, la danse ou le cinéma, nos élèves apprennent à observer, à s'exprimer, à porter un regard critique sur le monde qui les entoure et à respecter la diversité des cultures.

En particulier dans notre académie, l'éducation artistique et culturelle contribue aussi à l'égalité des chances. En permettant à chaque élève d'accéder à des œuvres, à des artistes et à des pratiques variées, l'école joue pleinement son rôle d'ouverture et de transmission.

L'éducation artistique et culturelle n'est pas un complément, mais un impératif pour former des femmes et des hommes critiques et créatifs pour bâtir notre avenir.



Gabriele Fioni

Recteur de la région académique de Guadeloupe, Recteur de l'académie de la Guadeloupe, Chancelier des universités

Le mot de la déléguée régionale

Le titre CrEA a surgi presque naturellement. Il évoque en premier lieu la créativité. Mais, en faisant légèrement bouger les lettres apparaît le sigle EAC, pour l'éducation artistique et culturelle.

Ce jeu de mot dit quelque chose de fondamental.

L'EAC est cet espace où la création permet aux disciplines de dialoguer, où l'élève s'éduque à l'art mais aussi par l'art, développant des compétences transversales et psychosociales.

Le motif récurrent des mains qui traverse cette revue illustre cela. Des mains qui s'entrecroisent, se superposent, comme pour illustrer la démarche de projet et de co-construction, au coeur de l'EAC et qui doit reposer sur une dynamique multi partenariale: enseignants, artistes, institutions culturelles et publiques, chacun apportant sa part, son geste, sa vision pour que l'art et la culture soient accessibles à tous.

Les empreintes de mains évoquent aussi un art simple, intuitif, décomplexé qui autorise la tentative, l'exploration, le tâtonnement, la découverte. C'est parce qu'elle participe pleinement à la construction des futurs citoyens que seront les élèves que l'éducation artistique et culturelle se pense ensemble, au service des jeunes et avec eux.

Séverine Dinarque

Déléguée régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle



PRESENTATION DE L'ÉQUIPE

La DRAAC encourage le développement et la valorisation de l'Education Artistique et Culturelle.

La délégation s'appuie sur l'expertise des conseillers pédagogiques départementaux missionnés en art pour piloter l'EAC dans le premier degré.

Dans le second degré, les conseillers sectoriels conseillent les enseignants et accompagnent les projets, dans leur domaine respectif.

Certains musées disposent d'un conseiller qui facilite la venue des classes et la préparation en amont de ces visites.

Dans les circonscriptions comme dans les établissements, les référents culture jouent un rôle essentiel de relais sur le terrain.

Les conseillers sectoriels du 2nd degré



Eric Allain, Sciences

Il soutient la participation aux différentes Olympiades des sciences. Eric coordonne des concours académiques comme "Sciences pour tous".

✉ eric.allain@ac-guadeloupe.fr



Marion Bayssat, Arts visuels

Elle supervise les projets en arts visuels. Marion contribue également à des projets interdisciplinaires, particulièrement à l'articulation entre arts, littérature, patrimoine et sciences.

✉ marion.bayssat@ac-guadeloupe.fr



Sylvie Cointre, Littérature

Sylvie encourage les projets d'écriture créative, d'initiatives littéraires et d'expression poétique. Elle coordonne des concours tels que Des Livres & Toi, BDz'îles, Le Printemps des poètes et le Prix Félix Eboué.

✉ sylvie.cointre@ac-guadeloupe.fr



Natacha Galvez, Culture et Communication

Elle coordonne les supports de communication. Docteure en philosophie, elle a mené des travaux de recherche sur l'art en prison. Son expertise pédagogique et théorique nourrit une approche polyvalente au service des projets de l'Académie.

✉ natacha.galvez@ac-guadeloupe.fr



Katia Razin, Musique

katia propose un accompagnement pour les projets d'éducation musicale, qu'il s'agisse de chorales, de spectacles musicaux, ou d'ateliers d'instrumentation. Elle coordonne notamment La Fête de la Musique pour les scolaires.

✉ Katia.razin@ac-guadeloupe.fr

Anne-Laure Ganry, Poésie et Théâtre

Elle participe à l'élaboration et au suivi du Printemps des poètes et du Prix Félix Eboué. Anne-Laure aide à la mise en place de projets autour de la poésie, de l'oral et du théâtre.

✉ anne-laure.ganry@ac-guadeloupe.fr



Ericka Mephara, Patrimoine, Mémoire et citoyenneté

Ericka s'emploie à sensibiliser les élèves à l'histoire de l'abolition de l'esclavage, à la mémoire collective et aux valeurs citoyennes. Elle coordonne notamment le concours « Connais-tu ton Patrimoine? ».

✉ ericka.mephara@ac-guadeloupe.fr

Stéphane Texier, conseiller en cinéma

Stéphane supervise l'opération « collègues, lycéens et apprentis au cinéma ». Il aide les établissements à intégrer des activités autour du cinéma et de l'image, comme des projections, des ateliers de réalisation ou des analyses de films.

✉ stephane.texier@ac-guadeloupe.fr



Les services éducatifs

Les conseillers des services éducatifs des musées assurent un lien essentiel entre les établissements scolaires et les musées afin de contribuer à un meilleur accès aux œuvres et au patrimoine régional.



Anna Forestier, Archives départementales

Anna initie les élèves à l'histoire et à la gestion du patrimoine écrit. Elle les accompagne dans la découverte du fond des archives et les sensibilise aux méthodes de conservation. Par ses projets, elle valorise le patrimoine écrit local.

✉ anna.forestier@ac-guadeloupe.fr

Aurélien Louzon-Gamba, Musarth

Il accompagne les établissements scolaires dans l'organisation de visites et d'ateliers pédagogiques centrés sur l'histoire et la mémoire. Aurélien met en lumière l'héritage historique lié à l'abolition de l'esclavage et à l'action de Victor Schoelcher.



✉ aurelien.louzon-gamba@ac-guadeloupe.fr

Stella Speno et Winnie Xavir, Mémorial ACTe



Les conseillères du Mémorial ACTe accompagnent les élèves dans la découverte de l'histoire de l'esclavage et de la colonisation. Elles élaborent des supports pédagogiques pour aider les élèves de tous niveaux à comprendre les collections et les expositions de ce lieu de mémoire.



✉ stella.speno@ac-guadeloupe.fr

✉ winnie.xavir@ac-guadeloupe.fr



CrE' ACADÉMIQUE

La rubrique CrE' Académique valorise les projets et concours artistiques menés au sein de l'Académie, en mettant en avant la participation des élèves ainsi que leur créativité.

Dans ce numéro, la rubrique met à l'honneur le concours pour la création de la carte de vœux de l'académie.

Les créations des lauréats sont présentées ainsi que d'autres oeuvres jugées originales. Le jury, composé de Monsieur le Recteur, Madame la Directrice de Cabinet, Mme la DAASEN, Madame la Directrice de la communication et Mme la DRAAC tient à saluer la grande qualité des productions reçues.

Des acteurs à part entière de la vie académique

Chaque année, ce sont les élèves qui réalisent la carte de vœux de l'académie, par le biais d'un concours ouvert à tous.

Le thème de l'édition 2026 , « Semer demain, graines d'avenir », offrait une nouvelle occasion de valoriser à la fois leur créativité et leur engagement. Il visait à encourager la réflexion sur l'avenir et à transmettre des valeurs communes.

Les lauréats sont les élèves de CP B de l'école Raymonde BAMBUCK, de Pointe-à-Pitre, accompagnée de leur professeure, Mme Laetitia Dubroeuq et par Marie-Claude, AESH:

Smaydy Abauzit, Zaray Gaston Osus, Brayan Lacomat, Michael Nomal, Adianny Rodriguez, Djayan Inirio, Naidy Latonne, Maeva Pierre, Rénesmé Darius et Kaëlyann Savignat

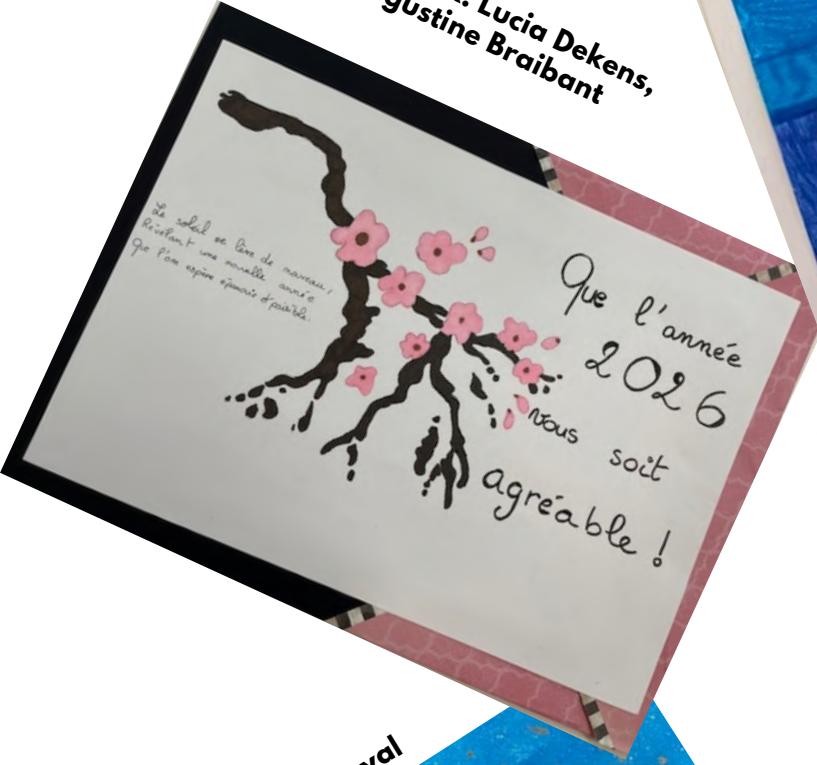
Samuel Raimond remporte le deuxième prix tandis que Lucia Dekens et Augustine Braibant obtiennent la troisième place du podium. Ils sont tous trois élèves de seconde 11 au lycée Yves Leborgne, encadrés par Mme Céline Perianayagom, leur professeure de français.



2ème PRIX: Samuel Raimond



3ème PRIX: Lucia Dekens, Augustine Braibant



Maternelle, école de l'Habituée



GS3, école Félix Edinval



Nylla Robin

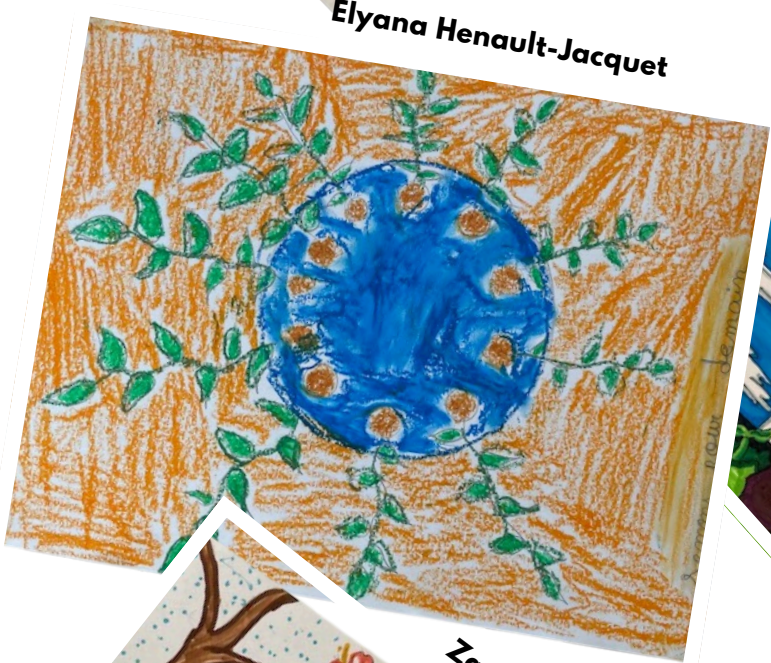




Syana Cuffy



CE1 A, école Joseph Théodore Faustin



Elyana Henault-Jacquet



Béatrice Bastide



Zayra Alfred Colmar



Brendi Astasie



CREA' FOCUS

Pour la rentrée 2026, le dispositif "Collège au cinéma" ouvre son cycle de trois films avec *Fantastic Mr. Fox*, film d'animation de Wes Anderson adapté de l'œuvre de Roald Dahl. À travers une esthétique singulière, ce film offre de nombreuses pistes de réflexions pour les élèves.

Dans cette première revue, nous avons questionné les élèves du collège de l'Appel du 18 juin au Lamentin ainsi que leur professeure documentaliste, Mme Roseau, afin de recueillir leurs impressions et de comprendre comment ils se sont approprié cette œuvre.

Comprendre le dispositif “collège et lycée au cinéma”

« Collège et Lycée au cinéma » est une opération nationale, initiée par le ministère de l'Éducation nationale et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Cette opération constitue une opportunité précieuse pour sensibiliser les élèves à l'art cinématographique, développer leur regard critique et favoriser leur accès à des œuvres majeures du patrimoine et de la création contemporaine. Elle s'inscrit pleinement dans les objectifs éducatifs que nous portons : ouvrir les jeunes à la diversité des formes artistiques, encourager l'analyse des images et renforcer le lien entre culture et enseignement.



Celui-ci offre aux élèves une programmation riche et adaptée, avec une proposition de film par trimestre, spécifiquement pensée pour chaque niveau : classes de 6^e/5^e, de 4^e/3^e et pour les lycéens. Cette organisation permet de construire un parcours progressif, favorisant la découverte d'œuvres cinématographiques variées et le développement d'un regard critique sur les images.

Les films retenus pour la programmation, ainsi que les ressources pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants. Ces informations permettent d'organiser au mieux la mise en œuvre de ce dispositif au sein des établissements et d'accompagner les élèves dans cette expérience enrichissante.

Stéphane Texier
Conseiller cinéma



Focus sur le collège Appel du 18 juin

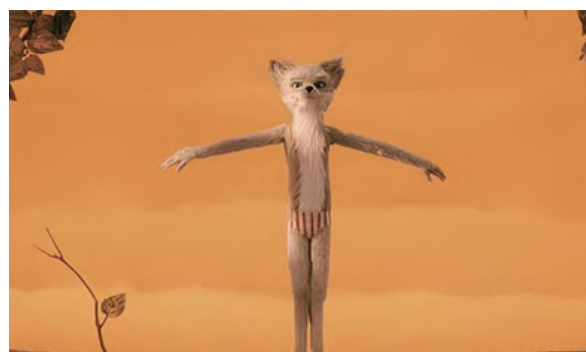
Jasmine Roseau est coordinatrice du dispositif "collégiens au cinéma" depuis 8 ans. Elle nous livre ici son expérience

Comment accompagnez-vous les élèves dans la découverte et la compréhension de l'œuvre cinématographique ?

Je travaille en collaboration avec les professeurs de lettres qui accompagnent les élèves dans la découverte et la compréhension des films avec notamment les supports pédagogiques du Centre National du Cinéma (affiche et livrets).

En quoi ce type de dispositif a-t-il du sens, selon vous, dans le cadre du CDI et de l'éducation aux images ?

Le C.D.I. est un lieu de culture, l'ouverture sur le monde et l'éducation aux médias font partie des missions du professeur documentaliste. Ce type de dispositif qui permet aux élèves d'enrichir leur culture cinématographique et donc leur culture générale a donc réellement du sens dans ma pratique professionnelle et dans la valorisation du C.D.I.



Selon vous, en quoi le rôle du professeur documentaliste est-il central dans ce type de dispositif ?

En tant que professeure documentaliste, je travaille en collaboration avec les professeurs des autres disciplines, j'accompagne quotidiennement les élèves qui fréquentent le C.D.I et je suis régulièrement en lien avec les acteurs culturels de la commune. Il me semble donc naturel de coordonner ce dispositif : contact avec le Ciné théâtre, choix des classes, sollicitation des accompagnateurs...

De plus, je peux faire le lien entre cinéma et littérature. Par exemple : le film « Fantastic Mr Fox » de Wes Anderson est l'adaptation du roman « Fantastique Maître Renard » de Roald Dahl, qui est disponible au C.D.I. Après avoir vu le film, je peux inciter les élèves à lire le livre.

Avez-vous observé que ce film a suscité des discussions ou des questionnements chez les élèves ?

Les élèves ont été très attentifs durant la projection : ils ont été captivés par l'animation et par l'histoire. A la fin de la projection, ils ont applaudi spontanément. Ils ont retenu les thématiques importantes du film : l'importance de croire en soi, l'indispensable entraide ou encore la force des différences.

Paroles d'élèves

Cette page donne la parole aux élèves du collège de l'Appel du 18 juin, Manon et Morgan élèves de 6ème, autour du film *Fantastic Mr. Fox*. À travers leurs réponses aux questions posées, nous découvrons leurs impressions et ce qu'ils retiennent de cette expérience cinématographique.



Avant de voir le film, est-ce que vous saviez de quoi il allait parler ?

Oui, notre professeure de français nous a distribué le livret élève et nous avons lu le résumé de l'histoire du film.

Qu'est-ce que vous avez pensé quand vous avez appris que vous alliez voir ce film avec le collègue ?

« J'avais hâte car ce film avait l'air bien ! »

« J'ai pensé que le film allait être ennuyeux mais je me suis aperçue que non en le regardant. »



Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ce film ?

La morale du film à la fin : il faut tenir ses promesses, écouter les conseils qu'on nous donne pour ne pas s'attirer des problèmes. Il faut croire en soi et rester soudés.

Est-ce que vous recommanderiez ce film à quelqu'un de votre âge ? Pourquoi ?

Oui car ce film nous apprend beaucoup de choses sur la vie qui peuvent nous aider plus tard.





CRÉA' SPÉ

Cette rubrique s'intéressera aux enseignements artistiques et culturels: les classes à horaires aménagés, les ateliers artistiques, les options et enseignements de spécialité.

Dans ce premier numéro, nous nous intéresserons à la spécialité théâtre du lycée des droits de l'Homme de Petit-Bourg, animée par Mme Huguette BLAZE, professeure de Lettres et de théâtre.

L'Art du Vivant à Petit-Bourg

Quand le Corps et la Voix s'emparent du Lycée des Droits de l'Homme



Dans la salle de théâtre du lycée, le silence est dense. Une quinzaine d'élèves se tient debout, les pieds ancrés dans le sol, travaillant leur respiration diaphragmatique, sous le regard attentif de Madame Blaze, leur professeur de théâtre. Ici, on ne joue pas la comédie : on cherche sa voix. La spécialité Théâtre « Corps et Voix », s'impose comme l'un des parcours les plus exigeants et complets de l'établissement. Pour ces lycéens, l'enjeu est de comprendre que le texte n'est que la partie émergée de l'iceberg. Le travail commence par le corps : posture, gestion du stress et occupation de l'espace. Cet apprentissage est une arme redoutable pour leur futur. Dans un monde où l'image et l'aisance orale dictent souvent la réussite, maîtriser son « corps-instrument » est une étape cruciale vers l'affirmation de soi. Les élèves apprennent à projeter leur voix sans la forcer et à articuler les classiques de la littérature. La voix devient alors l'outil d'une reconquête de la parole publique.

Le mot de la proviseure

Pour Madame Elisabeth LEPIERRE, Proviseure du Lycée des Droits de l'Homme, la formation de l'adulte de demain ne saurait se passer d'une véritable rectitude de pensée et d'action. Lorsqu'elle évoque l'ambition de son établissement, elle remonte invariablement à la source de sa propre construction : les paroles de son père. Véritable colonne vertébrale de son éducation, ce précepte paternel constitue aujourd'hui le socle immuable de sa vision pédagogique : « Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément. » En plaçant l'action de son lycée sous l'égide de Boileau, elle affirme une conviction que le temps n'a fait que renforcer : l'art de la parole n'est pas un luxe ou un appareil, c'est une nécessité démocratique. Au Lycée des Droits de l'Homme, le théâtre est ainsi érigé en pilier pédagogique majeur, car il est le laboratoire par excellence de la rigueur et du raisonnement



Elisabeth Lepierre
Proviseure du lycée des Droits de
l'Homme à Petit-Bourg



Les élèves de Terminale spécialité Théâtre

Monter sur scène, c'est apprendre la discipline de l'effort et la clarté du jugement. C'est comprendre qu'un argument, tout comme une tirade, ne vaut que par la structure intellectuelle qui le soutient. Le théâtre impose aux élèves une maîtrise du corps et de l'esprit qui les prépare aux joutes oratoires de la vie citoyenne et professionnelle.

Du Geste au Verbe

La Scène comme École de l'incarnation

Eddy Arnell, comédien, metteur en scène, dramaturge et responsable de la troupe « La Comedia dell' Arnell » intervient au sein du lycée des droits de l'Homme depuis quelques années. Il nous partage sa vision du théâtre:

“Mon approche repose avant tout sur ce que j'appelle le "théâtre du jeu". Je me concentre sur les centres d'intérêt de chaque individu et sur ce que je perçois de son "champ magnétique".

L'idée est de partir de ce que l'élève dégage naturellement pour asseoir une mise en scène organique. S'il y a toujours une multitude de choix possibles, il m'est essentiel d'ancrer le texte dans un contexte local. Nous nous nourrissons de nos mémoires communes. Mon rôle est de susciter chez l'élève ce que je nomme des "surgissements" ou des "saisissements" et de faire apparaître ces moments de vérité qui nous saisissent et permettent à la compréhension de l'œuvre de s'opérer. J'exploite le potentiel scénique pour bâtir ma mise en scène.

Mon esthétique tend vers l'abolition du "quatrième mur" : le public fait partie intégrante de la progression dramatique. C'est pour cette raison que je ne parle pas de spectateurs, mais de "spec-acteurs". Ce terme contient l'idée du "spectre" du spectacle : le public participe, au même titre que les comédiens »

Eddie ARNELL
Comédien, metteur en scène
La COM' Eddie @rnell



Le Théâtre au Rythme du Corps : La Scène comme une Chorégraphie du Vivant

Xavier Chasseur-Daniel, chorégraphe, professeur de danse et responsable de l'école « O Pipirit dansant » accompagne les élèves et leur enseigne la rigueur du mouvement autant que la libération du corps, faisant de la danse le socle indispensable à leur présence scénique.



« Mon histoire avec la danse commence à l'âge de sept ans. À seize ans, j'ai quitté la Guadeloupe pour intégrer le Conservatoire Supérieur de Paris. En 2000, j'en sortais avec une mention "Très Bien", lançant ainsi ma carrière de danseur professionnel au Ballet de Lorraine, à Nancy. Durant douze ans, j'ai vécu cette exigence du haut niveau, jusqu'à ce que mon corps, marqué par deux opérations du genou, m'impose de repenser ma pratique.

Je suis revenu en Guadeloupe en 2009 pour transmettre ce que j'avais appris. Aujourd'hui, titulaire du Diplôme d'État (DE) en danse classique, contemporaine et jazz, je mets mon expertise au service des élèves du Lycée des Droits de l'Homme.

La danse m'a construit ; elle a fait de moi l'adulte que je suis. C'est un outil puissant pour accompagner les adolescents. Elle permet de canaliser son énergie, de gagner en confiance et surtout de trouver un moyen d'expression là où les mots ne suffisent plus.

La danse devient alors un espace sécurisant où l'on peut s'affirmer. Elle enseigne la discipline, l'écoute et le travail collectif. Pour moi, ces deux disciplines racontent la même histoire. Le théâtre apporte la parole et l'intention, tandis que la danse exprime l'indicible. Ensemble, elles développent une présence scénique totale. Elles aident les jeunes à mieux se connaître, à prendre confiance en leur corps et à trouver leur place dans le monde. »

Xavier CHASSEUR-DANIEL
danseur, chorégraphe
O PIPIRIT DANSAN



Tessa, élève de 1ère “ le théâtre c’est le sérieux du lâcher- prise”

Tessa nous livre son analyse sur cette discipline : elle y voit une école de la rigueur où le lâcher-prise ne peut s’opérer sans une analyse critique et une précision constante.

« Intégrer le théâtre dans mon parcours scolaire a transformé ma manière d’être. Je m’exprime beaucoup mieux à l’oral, je me sens plus à l’aise dans l’espace public et avec mon propre corps. Mais au-delà de la confiance en soi, c’est mon raisonnement critique qui s’est affiné. Le théâtre demande une analyse profonde ; c’est une discipline sérieuse qui exige une rigueur constante. C’est ce paradoxe que j’aime : il faut une immense rigueur pour réussir à lâcher prise. Cette exigence, je l’applique désormais dans tout ce que je fais. »

En associant la rigueur du corps à la puissance de la parole, le Lycée des Droits de l’Homme offre à ses élèves un véritable parcours d’émancipation. Sous l’impulsion de professionnels passionnés, la scène devient le laboratoire où se forge la confiance et l’éloquence de l’adulte de demain. Cette alliance entre danse et théâtre prépare une jeunesse debout, capable d’habiter ses idées avec force et clarté.

Huguette BLAZE, Professeur de théâtre



Les élèves de 1ère spécialité Théâtre



CRÉA' SONIS

La rubrique CrEA' Partenaires offre un espace aux institutions et associations culturelles partenaires de la DRAAC pour présenter leurs projets artistiques à vocation éducative. Elle valorise les initiatives qui participent à l'éducation artistique et culturelle des élèves en montrant comment ces dispositifs favorisent la créativité.

Dans ce numéro, la page est consacrée à Sonis, qui présente le dispositif Démonstrations Guadeloupe. Depuis 2017, ce programme permet à des enfants de 8 à 10 ans, en particulier issus de milieux défavorisés, de s'initier à la pratique musicale et orchestrale. Au-delà de l'apprentissage d'un instrument, Démonstrations favorise l'épanouissement personnel en offrant aux jeunes participants un parcours artistique complet.

Dispositif Educatif Musical à Vocation Sociale (Démos Guadeloupe) :

La musique comme moteur d'éducation et de cohésion sociale

Depuis son lancement en 2017, Démos Guadeloupe représente une ambition audacieuse : transformer la musique en un puissant vecteur d'épanouissement personnel, d'inclusion sociale et de réussite éducative. Ce dispositif, conçu comme un programme éducatif innovant, cible principalement une centaine de jeunes de l'agglomération Cap Excellence, en particulier ceux issus de milieux défavorisés, en leur offrant un accès privilégié à la pratique musicale et orchestrale.

Fruit d'un partenariat entre la communauté d'agglomération Cap Excellence, la Philharmonie de Paris et divers acteurs locaux, Démos a déjà accueilli deux cohortes d'enfants, la première de 2017 à 2021 et la seconde de 2022 à 2025. L'initiative repose sur un objectif commun : permettre à chaque enfant de découvrir la musique, de maîtriser un instrument et de s'exprimer à travers un langage artistique universel. Au-delà de l'enseignement musical, Démos vise à inculquer des valeurs essentielles telles que la discipline, le respect, la coopération et la créativité.



La musique devient ainsi un espace de partage, un lieu de rencontre où les différences s'estompent au profit du collectif. En investissant dans ce domaine artistique, le projet enrichit le patrimoine culturel guadeloupéen tout en s'attaquant aux mécanismes d'exclusion sociale. Il aspire également à éveiller chez les jeunes une passion durable pour la musique et à renforcer leur sentiment d'appartenance à une communauté solidaire.



L'objectif principal de D emos Guadeloupe est de d emocratiser l'acc es   l'éducation artistique pour des enfants âgées de 8   10 ans, grâce   des ateliers hebdomadaires de pratique instrumentale et des rassemblements orchestraux r guli ers. Les jeunes musiciens explorent un répertoire riche et varié, alliant musiques classiques, traditionnelles et caribéennes. Les  uvres de compositeurs emblématiques comme le Chevalier de Saint-Georges, Claude Gervaise, Isaac Albéniz, Wolfgang Amadeus Mozart, Kristen Aigle et Robert Loyson les ouvrent   divers styles et esthétiques musicales.

  l'issue de leur parcours de trois ans au sein de D emos, les enfants les plus investis poursuivent leur apprentissage musical au Centre Culturel Sonis, intégrant ainsi le projet de Conservatoire et l'ensemble orchestral intitulé « Orchestre Excellence Guadeloupe »

La pratique d'un instrument accessible   tous



En résumé, D emos Guadeloupe démontre le pouvoir transformateur de la musique en tant qu'outil d'éducation, de transformation sociale et de cohésion.   travers cette initiative, Cap Excellence et le Centre Culturel Sonis participent activement au développement artistique et personnel des enfants, en consolidant leurs parcours et en renforçant les liens entre jeunes instrumentistes et musiciens expérimentés.

José HENRY
Coordonnateur du projet DEMOS
Responsable EAC
Centre culturel SONIS





CRÉA' +

La rubrique CrEA' + propose des articles théoriques rédigés par des chercheurs, enseignants ou spécialistes de l'art. Elle propose des articles de réflexions en histoire des arts, en esthétique ou encore en philosophie. Elle permet d'aborder les questions artistiques et culturelles sous un angle conceptuel tout en les reliant aux pratiques et aux projets menés sur le terrain. Dans ce numéro, Natacha Galvez, professeure de philosophie et docteure en esthétique, propose un article sur l'exposition Guillaume Guillon Lethière au Mémorial ACTe. Elle y questionne le sens et les enjeux de l'exposition de cet artiste en Guadeloupe.



Exposer Guillaume Guillon Lethière en Guadeloupe

Après avoir été montrée au Clark Art Institute dans le Massachusetts puis au musée du Louvre à Paris, l'exposition "Guillon Lethière, né à la Guadeloupe" a ouvert ses portes le 16 décembre 2025 au MACTe. Exposer ce peintre en Guadeloupe pourrait sembler aller de soi au vu de ses origines. Pourtant, la présence de Guillon Lethière en Guadeloupe ne se réduit pas à mettre en lumière un artiste local longtemps marginalisé par l'histoire de l'art français. C'est aussi confronter son œuvre et sa trajectoire aux contradictions profondes de l'histoire coloniale à savoir celles d'un homme libre de couleur, né d'une mère esclave affranchie et d'un père propriétaire dont la réussite s'inscrit dans un monde fondé sur l'esclavage et le préjugé de couleur.

Le séminaire d'ouverture, Exposer Guillaume Guillon Lethière en Guadeloupe : ultime étape d'un parcours transatlantique, a permis d'ouvrir un espace de réflexion. En croisant les regards de chercheurs, de commissaires et d'un artiste, il a invité à une question essentielle : Que signifie exposer Guillaume Guillon Lethière en Guadeloupe aujourd'hui ?



Un parcours exceptionnel : de l'habitation à la peinture

Guillaume Lethière naît en Guadeloupe en 1760. Il est le fils d'un père officier et d'une mère esclave. Il vit alors son enfance sur l'habitation Guillon à Sainte-Anne très probablement en tant qu'esclave. Il semble que sa mère sera affranchie par la suite. A l'âge de 14 ans, son père l'emmène en France après avoir perdu ses enfants légitimes. Guillaume Lethière (le troisième enfant) reçoit une formation artistique à Rouen, puis à Paris dans l'atelier de Gabriel-François Doyen et se distingue rapidement par ses talents. Sa carrière le conduit à Rome, où il devient directeur de l'Académie de France, avant de fonder à Paris sa propre école de peinture.

Cette trajectoire exceptionnelle illustre un paradoxe puisque la réussite sociale de Lethière n'efface pas les contradictions de son héritage. Fils d'une mère esclave et d'un père propriétaire d'esclaves, il incarne à la fois l'exception individuelle et la complexité d'un système colonial. La question de la reconnaissance artistique se pose car malgré sa carrière brillante Lethière est longtemps resté marginalisé dans l'histoire de l'art français.



La mort de Virginie, 1828



Le Serment des ancêtres, 1822

Des œuvres engagées pour la liberté

Les différentes conférences ont montré que les œuvres de Lethière ne sont pas de simples compositions néoclassiques codifiées. Elles traduisent en effet un engagement moral et politique subtil. Dans "Brutus condamnant ses fils" ou encore dans "La Mort de Virginie", les scènes de sacrifices mettent en avant la fidélité aux idéaux tout en questionnant la justice et la liberté. Alliant la théâtralité des scènes et la rigueur du néoclassicisme à une sensibilité pré-romantique, ses œuvres invitent à un regard contemporain et novateur.

Le célèbre “Serment des ancêtres” peint pour Haïti en 1822 illustre parfaitement la défense de la liberté tout en faisant écho aux origines de Lethière puisqu’il s’agit du seul tableau où il ajoute l’inscription “né à la Guadeloupe” à sa signature. Mais, son lien avec la Guadeloupe ne se limite pas à une biographie. En effet, la végétation et les ciels orageux présents dans certaines œuvres révèlent une mémoire du territoire de son enfance comme un imaginaire qui l’accompagne tout au long de son parcours artistique.

L’ambivalence de son héritage

En 1799, Pierre Guillon reconnaît officiellement son fils qui prend alors le nom de famille de son père. A la mort de ce dernier, Lethière hérite de l’habitation et de ses esclaves qu’il revendra quelques années plus tard. Ces éléments soulignent l’ambivalence du personnage. Homme libre, il s’engage à travers son œuvre “Le serment des ancêtres” qu’il offre à Haïti mais reste en partie lié à un système colonial dont il bénéficie malgré tout. Comprendre cette ambivalence est essentiel pour saisir ce que signifie exposer Guillon Lethière en Guadeloupe aujourd’hui

Devons-nous dès lors chercher à résoudre cette contradiction, à trancher entre la figure de l’artiste engagé et celle de l’héritier d’un monde esclavagiste ? L’exposition au MACTe montre au contraire que l’enjeu n’est pas de simplifier mais de tenir ensemble ces tensions. Exposer Lethière en Guadeloupe, c’est accepter de ne pas produire un récit héroïque ou accusateur mais un récit complexe à l’image de l’histoire dont il est issu.



Ainsi, l’exposition et le séminaire invitent à considérer Guillon Lethière non comme une figure à célébrer sans réserve mais comme une figure à interroger. Il occupe en effet une position de tiers, ni pleinement du côté des dominants, ni extérieur au système colonial, ni figure victimaire, ni héros révolutionnaire.

Cette position d’intermédiaire est ce qui rend son œuvre et sa trajectoire fécondes pour la réflexion contemporaine.

Natacha GALVEZ
Docteure en philosophie
Conseillère culture et communication

Contactez Mmes SPENO et XAVIR pour la préparation d’une visite avec une classe (p.8)

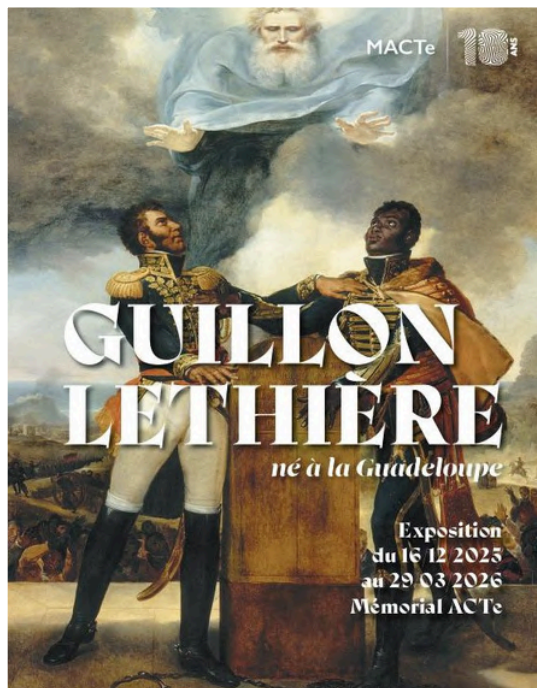




Cré' Actu

Cette rubrique propose un aperçu de l'actualité de la DRAAC et des temps forts qui jalonnent le territoire.

Spectacles, expositions, rencontres, projets en cours: elle est une invitation à découvrir les offres à destination des scolaires ou en dehors, afin de maintenir une veille culturelle.



Actualités



- Du 16 décembre au 29 mars, exposition " Guillon Lethière, né à la Guadeloupe " au MACTE.
- Du 25 janvier au 25 février, évènement " Black history month " au Cinéstar.

- Du 30 janvier au 18 avril, exposition de Samika Germain " Seen from below " au fond d'art contemporain de la Guadeloupe.
- Du 21 au 28 février, le " FEMI Film Festival ", au Ciné Théâtre du Lamentin.



Le calendrier de la DRAAC

Jusqu'au 20 MARS

A.D.M.T.
Association pour le Développement de la Musique Traditionnelle

8ème ÉDITION

ABYMES **RÉGION ACADÉMIQUE GUADELOUPE** **DRAAC**

TROPHÉES DE LA BIGUINE

Moune de Rivel

CONCOURS RÉSERVÉ AUX
ÉCOLES, COLLÈGES, LYCÉES
ASSOCIATIONS CULTURELLES
ÉCOLES DE MUSIQUE ET DE DANSE

3 CATÉGORIES
CHANT (a capella ou accompagnement)
MUSIQUE (Soliste ou orchestre)
DANSE (Seul ou en groupe)

VENDREDI 20 MARS 2026 - 17H30
PALAIS DE LA CULTURE FELIX PROTO - ABYMES
Entrée gratuite

INSCRIPTIONS : date limite 20 janvier 2026

ADMT : winykaon@gmail.com - Tél : 0590 490 62 4052 DRAAC : ce.culture@ac-guadeloupe.fr - 0590 47 81 07

Jusqu'au 27 MARS

PRINTEMPS DES POÈTES

thématique →
*La Liberté.
Force vive,
déployée*

**LECTURE, DESSIN,
VOIX, ÉCRITURE,
INTERPRÉTATION**

Inscription sur **ADAGE** :
11 Mars 2026

contact/ infos : ce.culture@ac-guadeloupe.fr

Jusqu'au 31 MARS

LES CONCOURS DU RECTEUR

Création de la médaille académique

Inscription sur **ADAGE**
du 7 janvier au 31 mars 2026

Jusqu'au 5 MAI

thématique →
La LIBERTÉ

PRIX FELIX EBOUÉ

"Il n'y a pas de liberté pour celui qui oublie, car l'oubli est la plus sûre des prisons"
Mai, Tituba, sorcière...
Maryse Condé

CONCOURS D'ELOQUENCE

INSCRIPTIONS
Jusqu'au Lundi 09 Mars 2026

FINALE
Jeudi 09 Mai 2026

contact/ infos : ce.culture@ac-guadeloupe.fr

RETROUVEZ TOUS LES AUTRES CONCOURS SUR ADAGE

Informations et inscription sur ADAGE

Jusqu'au 18 MAI

Jusqu'au 21 MAI



Jusqu'au 21 MAI

18 AU 22 MAI



Jusqu'en JUIN

CONNAIS- TU TON PATRIMOINE ?

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
GABRIELE FIONI
Recteur de la région académique Guadeloupe

COORDINATION
SÉVERINE DINARQUE
Déléguée régionale académique à l'Education
artistique et à l'Action Culturelle

CONCEPTION ET MISE EN FORME
NATACHA GALVEZ
Conseillère culture et communication

COMITÉ DE RÉDACTION
**ERIC ALLAIN, MARION BAYSSAT,
SYLVIE COINTRE, NATACHA GALVEZ,
ANNE-LAURE GANRY, ERICKA
MEPHARA, ANNA FORESTIER,
AURELIEN LOUZON-GAMBA, KATIA
RAZIN, STEPHANE TEXIER, STELLA
SPENO, WINNIE XAVIR**

RÉDACTEURS INVITÉS
EDDIE ARNELL
Comédien, metteur en scène, la COM Eddie @rnell

HUGUETTE BLAZE
Professeure de Lettres et Théâtre au lycée des
Droits de l'Homme

XAVIER CHASSEUR-DANIEL
Danseur, Chorégraphe, O Pipirit Dansan

JOSÉ HENRY
Responsable de l'Education Artistique et Culturelle
Centre SONIS

ELISABETH LEPIERRE
Proviseure du LGT Les Droits de l'Homme

JASMINE ROSEAU
Professeure documentaliste,
Collège Appel du 18 juin

La DRAAC remercie chaleureusement tous les rédacteurs
pour leur précieuse collaboration

